

Ma chère sœur,

je ne t'ai pas écrit depuis longtemps mais ne crois pas que je t'oublie.

J'ai bien reçu tes lettres et je sais que tu as été blessée par mon silence.

Quand tu sauras ce que le sort a réservé à ta petite Annie, tu ne m'en voudras certainement plus...

Je t'avais parlé de F. Et bien mes espoirs se sont réalisés au-delà de mes espérances, enfin je le croyais, ce que je peux être naïve maman avait raison ! Il m'a proposé de quitter sa femme et de partir avec moi. Mais ma nature a exprimé son bonheur trop tôt, ce qui aurait dû être une joie est devenu un cauchemar. Quand F. a connu mon état, il s'est fâché, il a dit qu'il fallait que j'aille voir son docteur pour qu'il prenne les dispositions qui conviennent.

Ma chère sœur, je ne peux plus écrire, ma main tremble et j'ai